

Corbeil-Essonnes : un audit sur la gestion de l'ancienne équipe municipale « avant le 4 juillet »

Le maire Bruno Piriou (DVG), élu en juillet dernier et qui présentait lundi soir son premier débat d'orientation budgétaire, annonce pour cet été un rapport sur le fonctionnement des services sous l'ancienne majorité LR.



Corbeil-Essonnes, le 15 mars 2021. Bruno Piriou (DVG) lors de la présentation du débat d'orientation budgétaire. LP/SEBASTIEN MORELLI

Par Sébastien Morelli

Le 17 mars 2021 à 10h25

Qu'ils sont loin les conseils municipaux présidés par l'ancien maire, Jean-Pierre Bechter (LR), dont la durée dépassait rarement les deux heures, avec une opposition qui certes pouvait prendre la parole... mais de façon parcimonieuse.

Lundi soir, le conseil municipal, présidé par Bruno Piriou (DVG), a duré près de 5 heures et chacun a pu s'exprimer... parfois longuement. Une grosse partie de la séance a tourné autour du débat d'orientation budgétaire 2021, le premier de la nouvelle majorité.

Le maire a présenté neuf grands axes, « une ville gouvernée avec ses habitants », en multipliant les concertations, l'égalité sociale, avec la création d'un foyer pour SDF, d'une épicerie sociale et de logements d'urgence pour les femmes battus. Il a promis de grands changements concernant la restauration scolaire, des campagnes ciblées contre les rats et les punaises de lit...

L'opposition dénonce un « manque d'ambition »

Côté transition écologique, un plan vélo est également sur la ligne de départ, ainsi que la création de jardins familiaux. Les zones bleues seront également testées rive droite avec pour objectif de mettre fin au stationnement payant. Le recrutement de policiers municipaux est annoncé et la volonté d'en « finir avec les voitures épaves ».

Pour les chantiers, un 5e collège verra le jour sur le terrain des Pinsons, l'ancienne propriété de la famille Dassault. La mairie contribuera par ailleurs à la réparation de la soufflerie du grand orgue de l'église Saint-Spire et lancera le chantier d'un nouveau centre technique municipal. Le tout sans hausse d'impôt.

Dans l'opposition, c'est Jean-Luc Raymond qui s'est lancé le premier pour dénoncer un « manque d'ambition et de consistance. La sécurité ne semble pas votre priorité. Et l'éducation, la jeunesse ? Quels moyens ? » « Vous nous vendiez un feu d'artifice. Aujourd'hui, on ne peut que constater que votre programme ne débouche sur rien si ce n'est de la concertation, de la réflexion », lance Jean-François Bayle (LR).

Prise de bec sur la gestion de l'ancienne équipe

Mais c'est avec Frédérique Garcia, membre de l'ancienne majorité, que s'est produit l'accrochage le plus vif. « Où en êtes-vous de l'audit sur les services ? J'entends dire que des recrutements sont faits avec des membres de la famille de l'un, de l'autre, de chargés de missions au passé un peu troubles, d'un directeur général adjoint des services à la réputation sulfureuse. J'en ai

assez de me voir jeté à la figure ces cartes d'essence dont les élus n'ont jamais bénéficié. Je voudrais que ce fameux audit sorte ! »

« Vous devriez relire Hervé Bazin, lui rétorque Bruno Piriou, quand il dit que la calomnie, c'est la dernière ressource de l'impuissance. On sortira ce rapport avant le 4 juillet, un an après notre arrivée, avec toutes vos ardoises. Vous dites les cartes d'essence. Des dizaines de milliers d'euros. À Evry-Courcouronnes, il y en a 6, ici, 240! Les gouffres financiers, les trous, les dettes, les emplois fictifs, les véhicules, certains qu'on a fait revenir, d'autres qui sont déclarés volés. La justice enquête sur trois affaires concernant votre gestion. Ne soyez pas impatiente, Madame Garcia. »